



Les Sabots d'or de l'Enfant Jesus

LÉGENDE BRETONNE

Or, je vais vous conter naïve et douce histoire ;
Écoutez bien, cher auditoire,
Et vous bénirez tous le divin Enfaçon
Qui, sur lui, prend notre rançon

Vivait au moyen âge, en la vieille Bretagne,
Cheminant de par la campagne
Un ménétrier bien vieux, tout courbé par les ans,
Le front couvert de cheveux blancs.
Jeune, il avait couru de Dinan jusqu'à Renne,
Et même jusques en Touraine,
Son rebec sous le bras, savourant en chemin
De larges coupes de bon vin ;
Pendant longtemps, longtemps, pas une simple fête
Sans lui n'avait été complète ;
Il jouait à ravir ou le souple *Andante*
Ou le sombre *Miserere* ;
Accompagnait un mort, un baptême, une noce
Sans jamais faire note fausse ;
Mais, hélas ! il était trop vieux, et sous sa main
L'archet tremblotait incertain ;
Les joyeux allégros, les noëls, les aubades,
Même jusqu'aux simples ballades,
S'envolaient du rebec en sons boîteux et lents,
Chétifs, malingres, chevrotants ;
Par les chemins bordés de genêts, par les landes,
Vers le vieux castels et prébendes,
Le pauvre s'en allait, un bâton à la main,
Jouer pour un morceau de pain,
Car le diable — d'après un récit très fidèle —
Logeait dedans son escarcelle.

Or, ce soir-là, c'était vigile de Noël
Les clerks illuminaient l'autel
D'une petite église au clocher séculaire ;
Le vieux entra, fit sa prière,
Et bientôt dans la tour crevassée par le temps,
Minuit sonna. Dévotement,